

MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DU TEMPLE

Cette monographie reste la propriété pleine et entière de la grande loge de l'A.M.O.R.C. Elle n'est pas achetée, mais prêtée au membre qui la reçoit.

ORDRE ROSICRUCIEN

A.M.O.R.C.

Siège suprême :
Rosicrucian Park
San Jose
California 95191 USA

Siège de langue française :
Château d'Omonville
Le Tremblay
27110 Le Neubourg, France

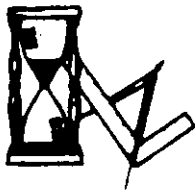
Degré
10
Monographie
6



Degré
10
Monographie
6

DEPOSE AU BUREAU AMERICAIN DES BREVETS
(United States Patent Office)
ET EGALEMENT PROTEGE LEGALEMENT
DANS TOUTS LES PAYS DU MONDE

Cette monographie et son contenu sont officiellement publiés par le Conseil Suprême de l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui a été déposé au bureau américain des brevets (United States Patent Office), à l'effet de protéger tous « les exemplaires imprimés, gravés, dactylographiés et photographiques des monographies officiellement présentées, les dissertations, les postulats scientifiques, les discours philosophiques, les études académiques, les diagrammes, les illustrations et les chartes », tels qu'autorisés par l'Imperator de l'A.M.O.R.C. (L'emblème ci-dessus et le nom de l'Ordre sont également protégés légalement dans tous les pays du monde.) Tous les sujets traités dans cette monographie sont strictement confidentiels pour le membre qui les reçoit, et lui sont communiqués comme privilège de son affiliation. La propriété, le titre légal et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à la Grande Loge Suprême de l'A.M.O.R.C. à qui elle doit être retournée sur simple demande. Cette monographie et son contenu sont prêtés au membre qui les reçoit pour sa seule et exclusive information, et pas autrement. Tout autre usage ou tentative d'usage met fin, ipso facto, à tous les droits du membre et constitue une violation des Statuts de l'Ordre. L'A.M.O.R.C. est la seule organisation autorisée à utiliser le nom et les symboles déposés, et l'Imperator a seul le droit de permettre leur usage par d'autres organisations ou mouvements alliés.



CONCORDANCE

Opinion d'un personnage célèbre



Koubilaï Khan, le chef mongol qui conquiert le Tibet, est cité dans cette monographie et l'influence que cette conquête eut sur la religion et la vie intellectuelle se fit sentir sur toute la terre. Voici ci-dessous un extrait d'une œuvre sur la civilisation, écrite par le Dr. Georges A. Dorsey.

« Comment expliquer ces éclairs de lumière dans le progrès culturel ? Ainsi, l'éclair mongol est presque comparable à celui du Japon moderne. Rien, naturellement, ne vient de rien. Comme le Japon trouva la Chine, ainsi, les Mongols trouvèrent l'Asie non préparée à une certaine sorte d'enthousiasme militaire et d'armement... Ils prirent à l'Inde son bouddhisme, à la Syrie son alphabet, au Tibet ses écritures et à la Chine, l'art de l'imprimerie et beaucoup d'autres choses ».

GEORGES A. DORSEY, 1868-1931

Fratres et sorores,

Nous espérons que vous trouvez ces monographies à la fois intéressantes et instructives. Nous vous incitons encore à ne pas négliger les exercices donnés dans l'application pratique.

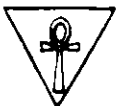
HISTOIRE PROFANE DU TIBET

Nous allons nous pencher sur ce pays mystérieux, le Tibet, situé si haut dans les montagnes himalayennes. D'abord, nous examinerons son histoire profane. C'est celle qui a été enseignée et est généralement admise dans les cercles académiques. Elle ne parle pas, cependant, de la pénétration graduelle des enseignements mystiques des Aryens ou des autres peuples presque oubliés dont nous parlerons maintenant.

Le Tibet a été un pays de grand mystère, particulièrement dans le passé en raison de ses montagnes frontières et de son inaccessibilité. Peu d'occidentaux y ont pénétré. La plupart de ceux qui le firent en rapportèrent des contes fantastiques et romanesques. La grande masse des habitants de ce pays est de race mongole.

Les Tibétains, dans l'ensemble, forment un peuple doux et humble. Ils sont enclins à la franchise et à la dignité. Il y a chez eux une simplicité de manière attirante. Ils ont longtemps participé à des cérémonies religieuses compliquées et à des liturgies de différentes sortes. Cependant, en tant qu'individus, ils ignorent l'ostentation. En raison du pays accidenté, de la haute altitude et du froid rigoureux qui sévit pendant la plus grande partie de l'année, les gens sont façonnés par les rigueurs de la nature. Ils trouvent leur plaisir dans l'introspection, dans l'expérience de l'harmonie intérieure qu'ils manifestent au-dehors par la danse, la musique et le chant.

Pour l'occidental, la plupart des Tibétains semblent dénués d'initiative. Ils leur paraissent posséder une certaine passivité dans la vie et accepter tout ce qui peut se présenter. Ils ne sont pas agressifs, au sens occidental, mais ce n'est pas dû à une indolence inhérente, c'est plutôt le reflet de certains de leurs préceptes religieux. Le matérialiste convaincu doit constamment arracher à son environnement les choses qu'il considère comme essentielles à son bonheur. De plus, il est constamment en lutte pour acquérir ce qu'il désire et aussi pour protéger et conserver ce qu'il a acquis. Le Tibétain n'a pas à supporter le fardeau d'une telle vie objective.



De plus, les gens de ce pays sont, de par leurs coutumes religieuses – dont nous parlerons plus longuement – obligés d'accepter comme loi la parole du lama. Cela leur épargne la responsabilité de la détermination personnelle de ce qui est bien ou mal, dans la plupart des événements et circonstances qui surgissent dans leur vie. La civilisation tibétaine existe depuis très longtemps, mais concomitamment avec elle, nous trouvons des coutumes de l'âge de pierre qui se sont conservées parce qu'elles ont été incorporées dans des cérémonies religieuses.

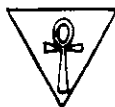
L'histoire du Tibet est ancienne mais, en grande partie légendaire. Elle est mentionnée, pour la première fois, au onzième siècle avant J.C. par les Chinois. Les annales qui rapportent certains événements de l'histoire des Tibétains commencent entre le cinquième et le second siècle avant J.C. La partie la plus mouvementée de cette histoire fut la conversion au bouddhisme qui s'accomplit finalement au huitième siècle et dont nous reparlerons plus tard.

Koubilaï Khan conquiert la partie orientale au milieu du treizième siècle. Cela eut pour conséquence d'établir plus fermement le bouddhisme. Depuis cette époque, des disputes internes se sont élevées entre sectes religieuses comme le monde chrétien en a connues. En l'année 1270, le gouvernement principal du Tibet fut confié par Koubilaï Khan à Phagpa Lodi Gyal-tsen qui était le chef de la secte Sakya. Les lamas de cette secte gouvernèrent jusqu'en 1340. Des monastères rivaux prirent de l'importance et le pays se divisa en raison de cette polarisation religieuse.

Il n'y a pas de plus grandes animosités ou de plus grandes haines lorsqu'elles sont déchaînées que celles provenant de différences religieuses mal conçues. Nous le voyons encore aujourd'hui. Un fanatisme religieux ne se contente pas de croire que sa doctrine ou sa théologie est la vérité divine absolue, il croit aussi que toutes les autres conceptions sont des hérésies, et donc une offense à la déité telle qu'il la conçoit. Par conséquent, un tel fanatique a un sentiment de justice et de justification dans toutes les actions qu'il accomplit pour supprimer la croyance différente. De manière plus succincte, disons qu'il a la conviction sincère, mais erronée, que Dieu est de son côté, quelle que soit la forme que son zèle religieux puisse prendre.

L'AUTORITE DU
DALAÏ LAMA

Pendant cette période de violence au Tibet, le fils de Kushri Khan intervint et conquiert la totalité du pays. Il investit alors le Dalai Lama de l'autorité suprême, en 1645. Depuis lors, les Dalai Lamas continuent d'être tout à la fois les chefs politiques et spirituels du Tibet. Plus tard, le



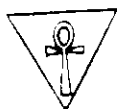
gouvernement chinois les confirma dans cette charge, en 1653. Finalement, un gouvernement temporel fut établi à Lhassa, que le Grand Lama, c'est-à-dire le Dalaï Lama présidait. Dalaï Lama signifiant « Océan » ; il symbolise que, par sa manière de vivre et tout ce qu'il représente, on devrait trouver un océan de compréhension et d'amour en lui.

Au dix-huitième siècle, les Anglais, qui se trouvaient en Inde, essayèrent d'établir des relations avec le Tibet. Ils furent cependant repoussés. Les Gourkhas envahirent le Tibet à partir du Népal, en 1790, aidés par les Anglais. Le résultat fut que les Tibétains n'eurent pas tendance à rechercher l'amitié des Anglais résidant au sud.

La petite nation tibétaine fut, pendant des siècles, comme elle l'est encore aujourd'hui, la victime des desseins politiques et des ambitions des grandes puissances de l'est et de l'ouest. Au dix-neuvième siècle, la Russie et l'Angleterre, bien qu'agissant indépendamment, firent pression sur l'isolement du Tibet. Après bien des manœuvres politiques entre les Chinois, les Russes et les Anglais, une « Mission » anglaise sous le commandement d'un certain colonel Younghusband fut envoyée au Tibet. Elle était accompagnée d'une escorte militaire. Naturellement, les Tibétains considérèrent cette force militaire non comme une mission mais comme une invasion.

L'escorte militaire du colonel Younghusband rencontra les soldats tibétains à mi-chemin entre la frontière indienne et Lhassa. Les soldats anglais étaient équipés d'armes bien supérieures à celles des Tibétains, et beaucoup de soldats tibétains furent tués. L'expédition anglaise put alors avancer grâce à son succès. Elle atteignit Lhassa en août 1904. Le Dalaï Lama avait fui devant son avance et on supposait qu'il était en Mongolie. Finalement, un traité fut signé avec les Anglais.

LES CHEFS TIBETAINS DESTITUÉS Pour le Tibet, cette vacillation entre l'indépendance et l'occupation a continué jusqu'à notre époque. « Bien qu'avec une résistance marquée, le Tibet a été obligé d'accepter la suzeraineté du gouvernement de la Chine communiste par un pacte signé le 23 mai 1951 ». Les communistes formèrent, alors, ce qu'ils nommèrent « un gouvernement tibétain autonome » le 20 décembre 1953. Cela évidemment constituait une rupture avec l'administration politique et religieuse présidée par le Dalaï Lama. Autrement dit, ce dernier était destitué de son autorité et de



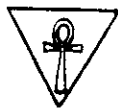
son pouvoir.

En 1959, il y eut un autre incident qui amena les Tibétains à se révolter contre les communistes. Les communistes essayèrent d'arrêter le Dalaï Lama bien qu'il n'ait plus été qu'un chef de file. Les Tibétains, en représailles, rompirent le traité qu'ils avaient signé en 1953 avec le gouvernement communiste. Cependant, la puissance militaire des communistes écrasa la révolte. Une grande brutalité fut déployée contre les pauvres tibétains amoureux de la paix. Le Panchen Lama, le rival du Dalaï Lama, fut placé à la tête du gouvernement sous les ordres de Pékin. Le Dalaï Lama s'enfuit en Inde et l'actuel titulaire de ce titre y vit encore en exil. En 1964, les communistes destituèrent aussi le Panchen Lama et Pékin le remplaça par un dirigeant à ses ordres ; de nouvelles révoltes tibétaines se produisirent en 1965 et 1966.

Vingt mille Tibétains environ se sont enfuis vers l'Inde et le Népal depuis l'invasion des communistes chinois. Nous avons, personnellement, visité le grand camp de réfugiés créé pour eux à la frontière du Népal par le gouvernement népalais. Dans ce camp, les Tibétains continuent à porter leur pittoresque vêtement qui est très différent de celui des Népalais. Ils perpétuent aussi le lamaïsme et leurs anciens métiers. Ils tissent leurs belles couvertures, fabriquent des bijoux et autres objets de métal qu'ils vendent pour subvenir à leurs besoins. Ils ne manifestent aucune révolte devant leurs sacrifices personnels, ils montrent seulement de la résignation devant les circonstances et même paraissent heureux de leur nouvel environnement.

Au moment où nous écrivons ceci, les forces communistes se trouvent à la frontière du Népal. Elles ont construit une super route de montagne à cette frontière. Un tel acte, par une puissance militaire agressive, rappelle celui d'Hitler construisant une autostrade à la frontière des autres pays juste avant son coup militaire et l'invasion de la Pologne en 1939.

Les relations entre le Népal, un très petit et très pauvre pays, et les puissantes forces chinoises à ses frontières sont amicales — comment pourrait-il en être autrement, compte tenu de la disproportion des situations et face à une aussi grande puissance agressive ? Les réfugiés tibétains sont un constant rappel aux Népalais du danger politique auquel ils doivent faire face.



**LA RELIGION
DES TIBETAINS**

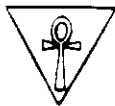
Examinons maintenant la religion des Tibétains car elle a un grand intérêt du fait de la contribution qu'elle apporta aux rituels et cérémonies des cultures qui suivirent. De plus, elle est éclectique, c'est-à-dire qu'elle est formée d'un mélange de conceptions et de croyances venant d'autres pays et qui ont eu une certaine influence sur le développement graduel des doctrines et pratiques de la Grande Fraternité Blanche.

Le peuple indigène du Tibet, les natifs de ce pays, pratiquaient des rites primitifs. Ils faisaient des offrandes et des prières aux lacs, aux montagnes et aux arbres comme représentant les forces de la nature. Ces croyances et ces pratiques sont appelées techniquement animisme. C'est la toute première et la plus primitive forme de religion. C'est la croyance que toutes les choses sont vivantes, même les objets inanimés comme les pierres. De plus, c'est la croyance que cette vie est intelligente, que chaque chose a un but spécifique qu'elle essaie consciemment d'atteindre et qui peut être relié à la vie et aux affaires humaines — pour le bien et le mal de l'homme — Les forces de la nature sont également considérées comme vivantes ; l'orage, les éclairs, la pluie sont considérés comme des dieux qu'il faut apaiser de peur qu'ils ne menacent le bien-être de l'homme. La secte qui s'adonnait à ces pratiques était connue comme les « Bons ». Cette secte ressemble un peu à celle des taoïstes en Chine.

Dans notre prochaine monographie, nous continuerons à voir de quelle manière le bouddhisme fut introduit au Tibet et comment il se mélangea aux religions indigènes de ce pays. Nous vous révélerons aussi, à partir d'une source autorisée, une initiation tibétaine.

Fraternellement,

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE



Application pratique

*« Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui. »*
« C'est à toi que je confie... »

Nous aimerions que vous prépariez votre sanctum comme d'habitude et que, dans votre méditation, vous communiez avec votre moi psychique, intuitif, en lui soumettant la question que nous allons vous poser. Cette monographie montre la rivalité entre différentes sectes tibétaines. Elle indique aussi l'une des causes des luttes religieuses. Voici notre question : « Pensez-vous qu'il pourrait un jour y avoir une seule religion pour tous les peuples ? »

Si vous pensez que cela est possible, quels facteurs sont nécessaires pour y parvenir ? Si vous pensez qu'humainement cela est impossible, alors quelles sont les conditions ou circonstances qui s'y opposent ?

Résumé de cette monographie



Voici un sommaire des principes importants exposés dans cette monographie. Il contient les définitions essentielles qu'il ne vous faut point oublier. Après une lecture attentive de cette monographie, essayez de vous remémorer les principes importants que vous venez d'apprendre. Lisez ensuite ce résumé et vérifiez si vous n'avez pas commis quelque oubli. Revoyez aussi ce résumé au cours de la semaine suivante afin de vous rafraîchir la mémoire.

- ¶ Le Tibet a été un pays de mystère, particulièrement dans le passé en raison de ses hautes montagnes et de son inaccessibilité.
- ¶ L'histoire tibétaine est ancienne mais en grande partie légendaire. Elle est mentionnée pour la première fois au onzième siècle par les Chinois.
- ¶ Koubilaï Khan conquiert la partie orientale du Tibet au milieu du treizième siècle. Cela eut pour résultat d'établir plus fermement le bouddhisme.
- ¶ Le Dalai Lama était le chef temporel et religieux du Tibet. Dalai signifie « Océan » et symbolisait que, par sa manière de vivre, il était un océan de compréhension et d'amour.
- ¶ En 1904, une expédition anglaise envahit le Tibet et poussa jusqu'à Lhassa. Le Dalai Lama s'était enfui, probablement en Mongolie.
- ¶ Les communistes chinois occupent maintenant le Tibet. Le Dalai Lama s'est réfugié en Inde. Des milliers de Tibétains ont fui la persécution chinoise et se sont réfugiés en Inde et au Népal.
- ¶ La religion originelle des natifs tibétains était primitive et connue techniquement sous le nom d'animisme. La secte qui suivait ces pratiques était celle des « Bons ».